

### Pistes de réflexion

- Comment est-ce que je réagis quand autour de moi, quelqu'un a plus de succès que moi, une vie qui a l'air plus facile? Est-ce que je le jalouse, est-ce que je m'apitoie sur mon sort, est-ce que je relève mes manches, est-ce que je garde espoir?
- Suis-je enclin à accueillir la nouveauté, le changement, chez moi, dans ma communauté? Est-ce que je favorise et provoque le changement? Ou est-ce que je m'accroche à ce que je connais sans laisser de place au nouveau venu?
- Est-ce que j'accepte d'être bousculé dans mes habitudes, dans mes certitudes?
- Suis-je toujours en recherche de la vérité?
- Mes déceptions me poussent-elles à des colères égoïstes?
- L'adulte que je suis devenu est-il reconnu par ma famille dont le souvenir de moi, enfant, est autre, différent ?
- Aujourd'hui, la charité est à partager entre 'nos pauvres' et les migrants, notre cœur est-il partagé ? Isaïe a été conduit vers l'étranger... vers qui vais-je, est-ce que je me laisse conduire par le Père dans cette réflexion ?
- Ai-je déjà été déçu par l'Eglise, par un prêtre ou par un membre de la communauté? Pourquoi? Quelles ont-été les conséquences sur ma foi, ma prière, ma relation à l'Eglise, à la communauté? Dans l'année de la Miséricorde, qu'est-ce que je veux/peux entreprendre pour pardonner, pour faire de nouveau confiance?
- Quelles sont mes attentes vis-à-vis de Dieu et de l'Eglise? Suis-je plus attentif à ma volonté ou à Sa volonté?
- Est-ce que je témoigne de ma foi auprès de ma famille, de ceux qui me sont proches? Est-ce que je leur partage les grâces reçues de la part de Dieu? Est-ce que je parle de mes guérisons intérieures?
- Auprès de qui m'est-il plus facile de témoigner?
- Comment est-ce que je comprends l'articulation entre l'Ancien et le Nouveau Testament?
- Est-ce que je suis prêt à suivre Jésus quoiqu'il arrive? Même si certains aspects de l'Evangile, du message de l'Eglise, me gêne? Suis-je prêt à me remettre en question? À changer de vie? A me convertir?
- Est-ce que je sais 'passer' au milieu des critiques, suivre mon chemin avec le Père sans douter de la Parole, de mon Guide ? Qu'est-ce qui me déstabilise dans mon cheminement ?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### Prière conclusive

Seigneur Jésus, ta Parole est exigeante, elle engage toute ma vie, toute ma personne. Par ta grâce Seigneur, donne moi de Te suivre pleinement, sans compromis, sans conditions.  
Viens bouleverser ma vie entière, qu'elle soit au service de la Parole, au service de mes frères.



## **4ème dimanche ordinaire C**

31 Janvier 2016



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 21-30)**

21En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » 22Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph? » Mais il leur dit : 23« Sûrement vous allez me citer le diction : "Médecin, guéris-toi toi-même" et me dire : "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton lieu d'origine!" » 24Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. 25En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Elie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; 26pourtant Elie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. 27Au temps du prophète Elisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

28A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. 29Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. 30Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

### **A vos agendas....**

#### **Le mercredi 3 février 2016**

18h30, messe à la paroisse sainte Marie à Gardanne

19h15, salle Benoit Labre, rencontre entre toutes les fraternités, suivie d'un partage de crêpes...



### **Suite lettre encyclique du pape François sur la Miséricorde**

7. «Eternel est son amour»: c'est le refrain qui revient à chaque verset du Psaume 135 dans le récit de l'histoire de la révélation de Dieu. En raison de la miséricorde, tous les événements de l'Ancien Testament sont riches d'une grande valeur salvifique. La miséricorde fait de l'histoire de Dieu avec Israël une histoire du salut. Répéter sans cesse: «Eternel est son amour» comme fait le Psaume, semble vouloir briser le cercle de l'espace et du temps pour tout inscrire dans le mystère éternel de l'amour. C'est comme si l'on voulait dire que non seulement dans l'histoire, mais aussi dans l'éternité, l'homme sera toujours sous le regard miséricordieux du Père. Ce n'est pas par hasard que le peuple d'Israël a voulu intégrer ce Psaume, le "Grand *hallel*" comme on l'appelle, dans les fêtes liturgiques les plus importantes.

Avant la Passion, Jésus a prié avec ce Psaume de la miséricorde. C'est ce qu'atteste l'évangéliste Matthieu quand il dit qu'«après avoir chanté les Psaumes» (26, 30), Jésus et ses disciples sortirent en direction du Mont des Oliviers. Lorsqu'il instituait l'Eucharistie, mémorial pour toujours de sa Pâque, il établissait symboliquement cet acte suprême de la Révélation dans la lumière de la miséricorde. Sur ce même horizon de la miséricorde, Jésus vivait sa passion et sa mort, conscient du grand mystère d'amour qui s'accomplissait sur la croix. Savoir que Jésus lui-même a prié avec ce Psaume le rend encore plus important pour nous chrétiens, et nous appelle à en faire le refrain de notre prière quotidienne de louange : «Eternel est son amour».

Jésus, après son baptême, a d'abord séjourné à Capharnaüm. Le voilà qui vient à *Nazareth*, son village natal. C'est une espèce de première messe tardive. Les compatriotes se réjouissent d'abord, flattés de ce que l'un des leurs devienne célèbre. Selon la coutume, on le prie de lire et de commenter la sainte Ecriture. Dimanche dernier, nous entendions Jésus lire le célèbre passage messianique du *livre d'Isaïe* qu'on gagnera à relire pour mieux comprendre la suite (cf. Lc 4,14-21). Et Jésus de commenter : *Aujourd'hui, cette parole s'accomplit.*

Le discours de Jésus semble recevoir un accueil favorable : *tous lui rendaient témoignage*, ils l'approuvent. *Un message de grâce*, quelque chose de particulier qui vient de Dieu, *sort de sa bouche*. Mais, déjà, *ils s'étonnent*. Lorsqu'ils réalisent qu'effectivement Jésus se dit le Messie en s'appliquant la parole d'Isaïe : *aujourd'hui, elle s'accomplit - ils s'étonnent*. Leur esprit étroit et leur cœur mesquin n'admettent pas cette prétention inouïe de Jésus. Comment ! Il n'est que *le fils de Joseph* ! En quelques instants, le lait a tourné.

Jésus dit tout haut ce qu'ils pensent tout bas : Tu veux jouer au *médecin* chez-nous ? Commence par *te guérir toi-même*. Vois ce que tu es, *fils de Joseph* ! - Perce encore le dépit de ce qu'il ait préféré Capharnaüm : *pourquoi ne fais-tu pas de même ici dans ton pays* ? Ils voudraient des prodiges, des guérisons qui rendraient leur trou célèbre.

Mais Jésus n'en fera pas, ils le refuseraient encore : car eux veulent des avantages, lui des remises en question, des guérisons du cœur. Vraiment, le fait bien connu se réalise une fois de plus : *aucun prophète n'est bien reçu dans son pays*. Les esprits s'échauffent, *tous deviennent furieux, ils se lèvent, poussent Jésus hors de la ville...* pour le précipiter d'un escarpement de la colline.

Luc a intentionnellement placé ce récit au début du ministère de Jésus pour en faire comme le résumé de ce qui va suivre. Une véritable tête de chapitre. Effectivement, Jésus, un peu partout, sera, comme à Nazareth, d'abord accueilli dans l'enthousiasme puis, quand il décevra les attentes, naîtront les doutes qui se développeront en disputes haineuses, jusqu'à ce que les pharisiens poussent Jésus hors d'une autre ville, Jérusalem, pour le faire mourir.

Ici, les choses et les personnes deviennent des symboles. *Le message de grâce* est le sermon-type fait de Bonne Nouvelle et d'interpellation. *La synagogue* est le symbole du judaïsme auquel, d'abord, est annoncé cette Bonne Nouvelle et qui la refusera. *L'aujourd'hui* vaut pour Nazareth, pour chaque jour du ministère de Christ, pour l'Eglise à travers les siècles, pour... aujourd'hui, pour moi.

Quand on sait, de plus, que Luc a écrit son évangile à une époque où la jeune Eglise était déjà en butte aux persécutions de la Synagogue, on comprend encore mieux ce récit par lequel il dit à ses contemporains : Tenez bon, Jésus a subi le même sort de la part de la même Synagogue. Et puis, ne craignez pas de vous adresser désormais aux païens. Jésus l'a fait lui-même qui a préféré séjourner dans la ville douanière de *Capharnaüm* plutôt qu'à *Nazareth*, et qui s'est auto-risé pour cela du prophète *Elie* préférant *la veuve étrangère, païenne, aux veuves en Israël* - tout comme son disciple, *Elisée purifiera de sa lèpre Naaman le Syrien*, plutôt que *les nombreux lépreux en Israël*.

Et l'histoire continue. Combien de baptisés passent à côté de l'Eglise et n'acceptent plus son message, sous le prétexte nazaréen qu'elle ne vaut pas mieux que les autres, que les curés ceci et qu'un tel cela...

Et moi, ai-je la disponibilité voulue pour accueillir le Christ ? Je suis bien d'accord. Moi aussi, je rends témoignage quand l'Eglise annonce la Bonne Nouvelle - mais si ces paroles m'interpellent, me coincent, si Jésus ne réalise pas mes attentes particulières, s'il me déçoit, s'il n'intervient pas à mon gré ? - Ah ! que je ne manque le message de grâce par suffisance et égoïsme ! Seigneur, donne-moi cette attitude d'accueil que chantait, dans la deuxième lecture, l'hymne de l'amour : l'amour ne jalouse pas... il ne se gonfle pas d'orgueil... ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas... il trouve sa joie dans ce qui est vrai.

**René LUDMANN, cssr**